

## Les modalités d'exercice du circuit énonciatif de la parole dans le discours proverbial : incidence idéologique et pédagogique

Georges Koffi Kouassi

Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire  
[koffigeorgeskouassi@yahoo.fr](mailto:koffigeorgeskouassi@yahoo.fr)

Article soumis le 25/08/2019, accepté le 12/12/2019 et publié  
le 04/01/2020

**Résumé :** La parole proverbiale, qu'elle présente un contenu moral, logique ou de constatation, est diffusée, dans le monde négro-africain, en déployant la parole suivant un circuit respectant des modalités. Le but est de la transmettre à l'auditeur en gardant sa charge persuasive et dissuasive afin de permettre son impact tant idéologique que pédagogique de s'exercer dans la conscience individuelle et collective. Ce genre de la littérature orale a la capacité de servir de support au règlement des crises en blâmant sans intention d'éreinter le fautif et en donnant raison à la victime dans l'intérêt de l'équité et de la justice sociale.

**Mots-clés :** parole, proverbe, discours, idéologie, pédagogie

**Abstract :** *The proverbial word that it presents a moral, logical or observational content is diffused, in the Black African world by deploying the speech following a circuit respecting moralities. The goal is to transmit it to the listener while keeping his persuasive and dissuasive charge in order to allow his ideological as well as pedagogical impact to be exercised in the individual and collective conscience. This kind of oral literature, because of its ability to serve as a support for crisis resolution by blaming without damaging the wrongdoer and by giving the victim the right in the interest of equity and social justice.*

**Keywords:** *word, proverb, speech, ideology, pedagogy*

### Introduction

Le proverbe, à l'instar du conte, l'épopée, le mythe, la chanson... est un genre de littérature orale. Or, parler de littérature orale, c'est faire allusion à l'usage de la parole comme un moyen de

communication inter et intracommunautaire. De ce point de vue, le proverbe devient un instrument d'échange communicatif certes mais une parole dont les circonstances de diffusion en fait un discours spécial.

Parole de sagesse pour les uns et récit ésotérique pour les autres, selon (Crépeau et Bizimana, 1973 : 3) « le proverbe juge, condamne, protège, s'étonne, sourit, ricane, grimace. Aucun domaine de la vie pratique n'échappe à son verdict : les dieux y sont abordés, le destin invectivé, l'homme mis à nu, la coutume louée ou méprisée, la jeunesse admonestée, les choses évaluées... ». C'est donc un discours qui a un pouvoir d'action persuasif par sa capacité d'interpellation sur le plan éthique mais aussi et surtout développe un pouvoir dissuasif par sa propension à soumettre l'esprit humain à l'épreuve de la réflexion pour l'autocorrection.

Genre court de la littérature orale, le proverbe, (Amiel, 1984 : 985) est « une formule figée, souvent métaphorique, exprimant une vérité d'expérience, un conseil, et connu de tout un groupe social ». À cette définition dénotative, s'ajoute celle de (Kouadio, 2012 : 75) « les proverbes sont des paroles laconiques refermant des vérités expérimentées, intemporelles générales et même universelles. Consignés sur la tablette de la conscience collective du groupe social qui les a pensés et codifiés, ils sont une mine de trésor littéraire, linguistique et sociologique... ».

Ainsi, défini, le proverbe porte les stigmates d'une parole forte teintée de vérités qui interpellent, conseillent ou dévoilent la justesse ou l'opportunité d'un acte perpétré. Un tel discours, du fait de la particularité de son contenu, n'est pas diffusé ex-abrupto mais exige une certaine modalité pour sa mise en performance. C'est donc dans l'optique de comprendre le fonctionnement de la parole proverbiale que nous avons convoqué le sujet « Modalités d'exercices et de circulation de la parole dans le discours proverbial : incidence idéologique et pédagogique ». Est-ce que les conditions d'émission et l'itinéraire de la parole proverbiale sont-ils identiques que ceux de la parole ordinaire ? En d'autres

termes, le mode de diffusion particulier de ladite parole proverbiale n'explique-t-il pas son impact idéologique et pédagogique ?

L'objectif de l'étude de la parole dans le discours proverbial est de montrer que ce genre n'est pas ordinaire, voire banal. Dans la pratique, on note que la ressemblance structurale de la parole proverbiale et les genres tels que le dicton, la maxime, l'adage... conduit à des interprétations tendancieuses qui, parfois, dénaturent sa logique interne.

Face à cette réalité qui tend à disqualifier le contenu du proverbe, parce que confondu à tort, sur le plan sémantique, à l'adage, la maxime, le dicton..., il nous apparaît impérieux de faire apprécier les différentes modalités d'exercice de ce genre mais surtout lever l'équivoque sur le circuit de la parole proverbiale afin de mieux cerner ces effets idéologiques et pédagogiques sur le comportement de l'auditoire.

Puisque de la connaissance approfondie de la parole proverbiale, dépend la capacité du peuple africain à résoudre avec habileté certains rixes. (Kourouma, 2003 : 7) en témoignant que « grâce aux proverbes bien placés, le vieux tranche la discussion la plus vive et résout le problème le plus ardu », confirme que la parole, pour être déployée à bon escient, doit être connue.

Par ailleurs, l'analyse de la parole proverbiale sert également de prétexte à mettre en relief ses éléments constitutifs qui participent à la structuration de ce genre. Lesquels exigent des modalités de fonctionnement imposant, de facto, un circuit de diffusion de ladite parole différent de celui de la parole des genres comme le conte, l'épopée... ce fait est d'autant plus vérifié que le proverbe perçu comme une pensée de sagesse est bâti autour des codes sociaux. De sorte que suggère (Mwroha, 1952 : 9)

Le connaisseur de ses codes sociaux (proverbe) et répertoires culturels occupe une place de choix, car on fait appel à lui pour conclure les arbitrages si nécessaire pour l'équilibre du monde rural fait toujours foi à la force de la parole. Et, le proverbe est souvent sollicité au cours de

jugement en guise de conclusion pour conforter celui à qui le jugement est rendu et déboutier celui qui voudrait s'entêter dans le fort.

Cela dit, l'objet scientifique sur lequel se focalise notre champ d'investigation est la littérature orale, génitrice du proverbe. Dépositaire du mode de pensée des peuples qui ont bâti leur tradition sur l'oralité, la littérature orale, par le biais des genres tels que le conte, le mythe, l'épopée, le proverbe... diffuse le vécu quotidien, le savoir-faire artistique, la perception des êtres, des phénomènes et des choses desdits peuples, expression de leur identité culturelle. De ce point de vue, l'étude a une pertinence scientifique, en ce qu'elle permet de lever le voile sur les différents modes de diffusion et de réception du discours proverbial pour lui conférer une charge idéologique efficiente d'une part tout en présentant la structuration interne qui en fait une parole de sagesse. Par l'investigation du discours proverbial, il s'agit de montrer que la manière de le transmettre participe à l'encodage proverbial, donc le décoder suppose la prise en compte à la fois du contenu sémantique et du circuit du discours.

À terme, l'exercice et la circulation de la parole proverbiale va contribuer à amplifier la charge idéologique de ce genre d'une part, renforcer sa potentialité didactique et sa capacité éducative d'autre part.

Aussi, dans le but de parvenir à la confirmation des hypothèses susmentionnées, est-il nécessaire de déployer des méthodes critiques. En ce qui concerne le proverbe, au centre de notre étude, ce genre littéraire étant une production sociale, son analyse fait appel à la sociocritique. Selon (Duchet, 1979 : 4) « la sociocritique est la conception de la littérature comme expression d'un social vécu par la médiation de l'écriture dont l'essence dévoile la double fonction consommatrice et productrice d'idéologie ». En clair, produit par la société, l'analyse du proverbe ne peut se faire qu'en se référant à ladite société.

À la méthode sociocritique succède la narratologie, car le proverbe étant le produit d'une société, l'analyse de ses modalités d'exercice interfère dans le champ de compétence de cette théorie

qui, dans la perception de (Gengembre, 1996 : P.54) se définit comme « [...] l'analyse des composantes et des mécanismes du récit [...] » qui a l'avantage de permettre une exploration endogène de ce genre court de la littérature orale.

Aussi, dans le but de réaliser avec efficacité notre étude, l'avons-nous articulé en trois axes. Le premier axe effectuera une définition terminologique, le second procédera à l'examen du circuit de la parole dans le discours proverbial. Au troisième axe revient l'identification des différents effets de la parole dans le discours proverbial.

## **1. Approche terminologique**

Les termes essentiels à élucider du point de vue définitionnelle sont la parole et de l'idéologie.

### **1.1. La parole**

Selon une définition étymologique proposée par le dictionnaire pratique de français (Amiel, 1984 : 793), la parole est « un ensemble de mot servant à exprimer une pensée ». Pour (Cocula et Peyroutet, 1983 : 14), on appelle « ...parole la mise en œuvre par un locuteur du répertoire des signes et des règle que constitue une langue... ». Ainsi, définie, la parole dans le discours proverbial est un ensemble de réalisations linguistiques par un individu.

### **1.2. L'idéologie**

Le dictionnaire Larousse de poche (2015 : 404) définit l'idéologie comme « un ensemble d'idée, de croyances, de doctrine, propres à une époque, une société ou une classe sociale ». Aussi, dans une définition prosaïque, l'écrivain Bernard Botey Zadi Zaourou la conçoit-elle comme un ensemble d'idée ou d'opinion tendant à développer chez un sujet humain que certaine façon de penser et de se comporter. L'approche définitoire de la parole et de l'idéologie clarifiée, l'analyse des fondements du circuit de la parole dans le discours proverbial est plus que nécessaire.

## **2. Fondements théoriques des éléments d'exercices de la parole dans le discours proverbial**

La parole et le discours présentant une certaine affinité du point de vue de leur sens, il convient de lever l'équivoque sémantique afin de dissiper le quiproquo qui peut en résulter d'une interprétation malséante dans deux substantifs nominaux.

La parole, en référence à (Cocola et Peyrouet 1983 : 14), est « la mise en œuvre ou en activité par un locuteur du répertoire de signes et de règle que constitue une langue ». Et, ils ajoutent que « le discours est un ensemble de réalisation linguistique, orales ou écrites, par un individu » en conséquence, ils concluent que le discours est le produit de la parole puisqu'entre les deux s'instaure un rapport d'interférence dialectique.

Cela dit, l'étude des fondements, du circuit de la parole dans le discours proverbial sans prétendre faire une investigation exhaustive du rapport discours-parole veut montrer les canaux par lesquels transite la parole du proverbe pour atteindre l'auditoire. En clair, il s'agit de déterminer les éléments qui, sinon favorise la circulation de la parole du proverbe, du moins permet qu'elle arrive au destinataire qu'est l'auditoire. Identifions d'abord et avant tous les éléments d'exercice de la parole dans le discours proverbial.

### **2.1. Éléments d'exercice de la parole dans le discours proverbial**

Parlant du proverbe en tant que genre de la littérature orale, (Kouadio 2012 : 12) avertit : « la complexité du proverbe exige du chercheur qui veut l'étudier, le recours à une démarche scientifique particulière », car pour lui, « le proverbe est un genre où interfèrent l'histoire, la sociologie, la philosophie, la littérature, la culture, la politique et l'art. C'est donc un genre multifilaire pluridimensionnel ». En effet, vouloir déterminer les éléments constitutifs de la parole qui s'imbriquent dans ce genre dont la complexité est susceptible de le rendre imperméable à toute approche analytique, constitue, pour nous, à la fois un défi et une

motivation. Cela dit, dans cette version exploratoire de la parole proverbiale, il s'agira d'identifier les éléments qui contribuent à donner à ladite parole un contenu proverbial. Mais alors quels sont les indices caractéristiques de la parole à contenu proverbial ? Comment la parole proverbiale se distingue-t-elle de la parole ordinaire ? Quels sont les éléments endogènes qui fondent l'existence de ladite parole proverbiale ?

Le proverbe, genre de la littérature orale est d'abord et avant tout une parole certes mais une parole transcendant la parole ordinaire à cause de sa charge. Dire que le proverbe a une charge qui lui donne la capacité de surpasser la parole ordinaire, c'est reconnaître qu'il est, selon (Chevrier, 1975 : 190) « une parole sérieuse qui est l'objet de croyance et d'initiation ». Mais qu'est-ce qu'une parole sérieuse ? Dans la cosmogonie africaine, la parole sérieuse est celle qui est ostensiblement porteuse de sens et de signification.

Or, la parole proverbiale a justement un sens et une signification qui lui confèrent la nature d'un discours de sagesse, en ce qu'il n'est pas diffusé *ex-abrupto* mais de façon réfléchie afin qu'il soit conforme à une situation d'emploi précise qui tranche « la discussion la plus vive et résout le problème le plus ardu » selon (Cabakulu, 2003 : 7).

La parole, dans le discours proverbial, parce qu'il est une parole savante impose, dans sa diffusion, une disposition d'esprit particulière, un usage esthétique du langage et une orientation ciblée du message. C'est donc une parole enveloppée dans un discours dont la portée ésotérique contraint à l'isoler de la bouche inexperte pour la destiner aux érudits, mieux aux hommes pétris de sagesse qui, pour (Soumah, 2003 : 7) instruisent les peuples sur « ... les bonnes attitudes et les règles de conduites adaptées aux circonstances de la vie ».

La parole proverbiale n'est pas profane, par conséquence, sa manipulation requiert de la dextérité langagière, car le proverbe en tant que genre littéraire constitue, de l'avis de (Fonkou, 1987 : 31) « ... l'expression la plus raffinée de la sagesse et l'illustration

de la maîtrise du langage par son utilisateur ». Une telle parole, pour prendre la dimension d'un proverbe, doit comporter des indices référentiels au nombre desquels deux noms semblent prépondérants en terme d'éléments d'exercice de la parole dans le proverbe. Il s'agit, en l'occurrence, du thème développé et de la figure d'image.

### **2.1.1. Les thèmes dans la parole proverbiale**

Les thèmes sont des éléments constitutifs de la parole proverbiale, car c'est eux qui lui donnent la force persuasive ou de dissuasive. Prenons le proverbe n°44 de (Kouadio, 2012 : 193) pour en déterminer le thème qui le structure : « Une charge que tu ne portes pas sur la tête, tu ne sais pas qu'elle pèse lourd ». Le proverbe porté à notre étude avertit à s'abstenir de porter des jugements actifs lorsqu'on n'a pas les éléments objectifs d'appréciation.

C'est dans cette logique que s'inscrit (Colin, 1965 : 110) lorsqu'il soutient mordicus que « l'expression proverbiale africaine va, parfois, directement à l'idée générale, dépouiller de tout vêtement symbolique ». Ce proverbe moral n'est pas seulement fait pour moraliser mais pour diffuser les règles de la coexistence pacifique qui doit extirper les comportements vachards. Cet autre proverbe n° 49 moralisateur de (Kouadio, 2012 :193) présente une articulation thématique spéciale : « Si on ne voit pas le cadavre, on ne fabrique pas de cercueil ».

L'articulation du proverbe oriente à des interprétations variées. En effet, le cadavre étant un sujet humain dépouillé de ses organes de sens du fait de son décès, il va sans dire que le choix de la fabrication de son cercueil requiert sa présence pour établir ses mensurations réelles. Cette pensée proverbiale, dans une analyse approfondie, révèle une autre dimension puisqu'elle invite à éviter de résoudre un conflit dont on ne connaît pas l'origine.

De ce qui précède, on peut s'accorder avec (Chevrier, 1986 : 14) pour dire que le proverbe est un genre dans lequel « la manipulation de la parole n'est en aucune manière le fruit du

hasard, mais elle fait au contraire l'objet de soins constants dans le processus d'éducation et de perfectionnement des individus ». À la thématique des proverbes va succéder les figures d'images.

### 2.1.2. Les figures d'image dans la parole proverbiale

Les figures d'image sont utilisées à profusion dans la parole proverbiale dans le but de la rendre subtile et conférer à son message une teneur qui échappe à l'oreille inexperte. (Senghor, 1962 : 8) en soutenant que le discours proverbial est « l'expression imagée d'une vérité morale [...] et une leçon de vie sociale » reconnaît ostensiblement l'effet salvateur des images dont deux ont retenu notre attention en raison de leur intrusion récurrente dans la parole proverbiale. Il s'agit de la métaphore et de l'hyperbole.

## 3. La métaphore

Considérée comme une comparaison sans morphème comparatif (comme, tel que, semblable à...), la métaphore est usitée dans la parole proverbiale, permettant ainsi d'établir des correspondances analogiques. Le proverbe *Abron*<sup>1</sup> ci-dessous nous donne un exemple édifiant : « La bouche n'est pas la brousse, mais la bouche peut cacher l'homme ».

La métaphore se manifeste, dans ce proverbe, par la comparaison sans terme comparatif de la bouche à la forêt. Déployé pour interpeller l'homme indiscret, il sert de prétexte à l'observation de la discrétion dans le comportement. Par ailleurs, le proverbe *baoulé*<sup>2</sup> n°53 ci-dessous dévoile un autre aspect de la métaphore : « Si le singe est ton ami, ton pagne ne peut rester sur un arbre ».

La comparaison se signale en termes de superposition du singe à un être humain par le référentiel qui est l'amitié pour bénéficier de certaine largesse. À travers ce proverbe, il est mis en relief l'idée de la construction de l'amitié qui doit reposer sur

---

<sup>1</sup> Groupe ethnique akan occupant la région de Bondoukou, Tanda, Sandegué ... au sud-est de la Côte d'Ivoire.

<sup>2</sup> Groupe ethnique d'origine akan installé dans le centre de la Côte d'Ivoire, notamment dans la région de Yamoussoukro, Bouaké, Dimbokro...

l'interdépendance, le partenariat gagnant, avec en prime le respect de l'intérêt de l'un et de l'autre.

Dans le jeu métaphorique, reconnaît (Schwarzenberg et Gérard, 1977 : 314), les figures d'images rendent «...la parole volontairement précieuse, hermétique. Sa fonction n'est pas d'informer le public, de le juger. Mais de l'impressionner, de l'éblouir pour mieux échapper à son contrôle ... ». Toute chose qui fait de ladite parole proverbiale, un discours de sagesse. Aussi l'analyse de la métaphore va-t-elle conduire à l'investigation de l'hyperbole, une autre constante du discours proverbial.

### **3.1.1. L'hyperbole dans la parole proverbiale**

L'hyperbole, selon une définition dénotative proposée par le dictionnaire pratique du français, consiste à employer des expressions exagérées pour frapper l'esprit. En situation d'émission, la parole, dans le discours proverbial, subit la charge amplificatrice de l'hyperbole pour créer le déclic émotif dans l'auditoire. À ce sujet, nous soumettons ce proverbe n° 83 de (Kouadio, 2006 : 69) à l'épreuve de l'analyse pour cerner sa teneur hyperbolique : « Si tu donnes des conseils au renard, donnes en à la poule parmi les magnans ».

L'effet hyperbolique est perceptible dans l'articulation du proverbe, car le renard et la poule sont des espèces animales opposées par nature dans leur habitude alimentaire. Puisque l'une (la poule) constitue la proie et l'autre (le renard) le prédateur, il va sans dire qu'il ne peut y avoir d'entente quel que soit la situation déliquescence dans laquelle les deux se trouvent. Dans les faits, l'hyperbolisation dans ce proverbe vise à perpétuer dans l'esprit des Hommes l'idée de justice en extirpant dans les règlements des litiges l'entourloupette.

L'hyperbole, dans la parole proverbiale, s'emploie pour en faire un discours mémorable qui, selon (Matatyou, 2012 : 15) permet de « ...vivre en phase dans la société dont le cœur bat au rythme des connaissances, des mariages, des décès, des palabres, des maladies, des séances d'adoration et d'exorcisation ». Ce

deuxième proverbe n°70 : 59) du peuple *Senoufo*<sup>3</sup> que nous proposons à l'analyse met également en lumière l'hyperbole : « C'est selon la mesure des mains que le margouillat donne le sel à ses épouses ».

Ici, le margouillat est valorisé à travers l'hyperbole pour galvaniser les hommes adeptes de la gabegie à la prudence dans la gestion de leurs ressources financières. Aussi, sous l'effet hyperbolique, la parole proverbiale se mue-t-elle en un discours moralisant, car selon (Zahan, 1973 : 29) « l'homme n'a pas de queue, il n'a pas de crinière ; le point de « prise » de l'homme est la parole de sa bouche », laquelle parole lui transmet les rudiments de la sagesse le transformant en une référence à imiter.

#### **4. Les circuits de diffusion de la parole dans le discours proverbial**

Le circuit de diffusion de la parole renvoie à la manière dont la parole est diffusée dans le discours proverbial. Est-ce que cette parole, dans son émission, respecte-t-elle le circuit triadique de la parole africaine qui part d'un émetteur à un récepteur en passant par un agent rythmique ? Le proverbe, à la différence du conte, l'épopée, la chanson... n'est pas diffusé ex-abrupto mais requiert des situations précises d'emploi qui crée conséquemment un circuit de diffusion direct d'une part et indirect d'autre part.

##### **4.1. Circuit de diffusion direct de la parole dans le discours proverbial**

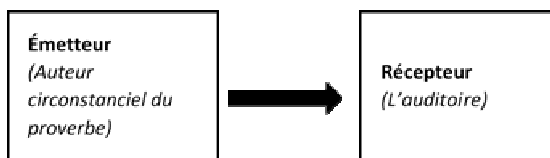
Avant tout propos, il convient de reconnaître que l'usage besef du proverbe dans différents moments (règlement de conflit, cérémonie, funérailles, mariage...) et diverses occasions (échange amicaux, tribunal coutumier...) de la vie sociale explique, souvent,

---

<sup>3</sup>Senoufo, peuple agriculteur implanté dans la région nord de la Côte d'Ivoire. Ce peuple est reparti de part et d'autre de la frontière Côte d'Ivoire-Mali d'un côté et Côte d'Ivoire-Burkina Faso d'autre part.

l'utilisation du circuit de diffusion direct de la parole qui l'article. Par circuit de diffusion direct de la parole, on entend celui qui s'effectue de l'émetteur au récepteur sans intermédiaire. En effet, dans ce circuit, l'émetteur s'adresse à l'auditoire (récepteur) avant de faire des recommandations qui se rapportent à la situation d'emploi pour en éclairer le sens. Le proverbe n°46 de (Arbelbide, 1975 : 20) « Si tu n'as pas cultivé un champ au bord de l'eau, tu ne peux pas savoir que le crabe mange du maïs » en est l'illustration.

Ce proverbe est adressé directement à un auditoire qui accuse à tort un de leur congénère d'avoir une attitude vacharde et une apathie à toute action philanthropique. L'émetteur interpelle la conscience de l'auditoire à ne pas effectuer de jugement actif, car on ne peut connaître un homme véritablement que si on l'a côtoyé. En terme schématique, le circuit de diffusion directe de la parole du proverbe à l'étude peut se présenter de la façon suivante :



Ici, la diffusion du proverbe directement de l'émetteur vers le récepteur, sans passer par un agent rythmique est liée à l'urgence à régler un conflit qui inhibe les normes de bienséance exigeant, en principe, le respect du circuit triadique (émetteur - agent rythmique - récepteur) pour garantir sa solennité. Cet autre proverbe Appolo<sup>4</sup> n°75 vient nous édifier sur le circuit de diffusion direct de la parole dans le discours proverbial : « Le pauvre à tort même s'il dit la vérité ».

Cette parole proverbiale est protestation contre la maltraitance, le non-respect du droit de l'homme ou les parodies de justice dans le

---

<sup>4</sup>Appolo : groupe ethnique akan, basé à Grand-Bassam, détenteur de la danse abyssal, un évènement culturel célébré les ans de manière éclatée sur la place publique et à différents endroits de la ville de Grand-Bassam.

but de solliciter directement la conscience de l'auditoire pour l'émouvoir. C'est une technique que la psychopédagogie anglaise qualifie de *bright storming*, c'est-à-dire la tempête sur l'esprit pour susciter la reconversion mentale par la teneur didactique du message. Le circuit direct de la parole proverbiale prospecté, voyons, à présent, le circuit de diffusion indirect.

#### **4.2. Circuit de diffusion indirecte de la parole dans le discours proverbial**

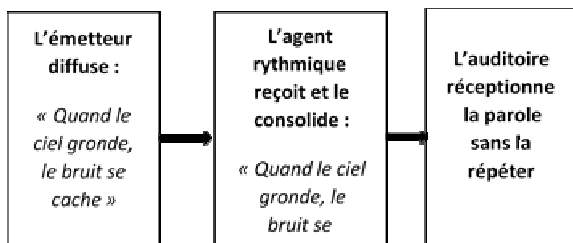
Contrairement au circuit de diffusion directe, le circuit indirect de la parole proverbiale exige qu'entre l'émetteur et le récepteur s'interpose l'agent rythmique qui reçoit d'abord la parole avant de la transmettre à l'auditoire (récepteur). Cette parole est émise sous le sceau de la solennité puisqu'elle est diffusée pendant des moments exceptionnels (mariage, naissance, fête des ignames, funérailles...). Le proverbe *Dioula*<sup>5</sup> n° 95 nous donne une idée du circuit de diffusion indirecte : « Quand le ciel gronde, le bruit se cache ».

Ce proverbe malinké est utilisé pour pacifier l'atmosphère cérémoniale. Cette parole est diffusée dans un circuit ternaire qui part de l'émetteur, passe par l'agent rythmique qui la consolide avant d'être transmis à l'auditoire (récepteur). Cette parole, pour s'extérioriser, dans la vision de (N'da, 1984 : 176) a « besoin, pour s'exprimer, d'un bon narrateur mais aussi de la présence d'un agent rythmique [...] et d'un auditoire pour la recevoir et en faire un usage judicieux ».

La diffusion de la parole proverbiale par le circuit indirect présente le schéma ci-dessous.

---

<sup>5</sup>Dioula : ethnie malinké vivant de part et d'autre de la zone frontalière de la Côte d'Ivoire et du Mali. Ce groupe ethnique, bien que basé en Côte d'Ivoire partage la même ère culturelle que le peuple malinké du Mali.



À l'interprétation, le schéma dévoile que la parole proverbiale part d'un émetteur vers un agent rythmique qui la réceptionne puis la consolide avant de la transmettre à l'auditoire (récepteur). C'est ce circuit qui fait du discours proverbial, pour (Chevrier, 1975 : 190), « une parole sérieuse qui est l'objet de croyance et d'initiation » élevant au rang de sage celui qui sait l'utiliser. Ainsi, que le proverbe soit de constatation, logique ou morale, il dissimule toujours une parole forte le transmutant en un discours ésotérique. D'autant plus que la compréhension du contenu de son message requiert la connaissance approfondie des artifices rhétoriques (les images ou faits expressifs). Le circuit de diffusion indirecte de la parole proverbiale analysée, il convient d'examiner ses incidences sur l'auditoire.

## 5. Incidences de la parole dans le discours proverbial

La parole, dans son déploiement dans le discours proverbial a des incidences tant sur le plan idéologique que pédagogique.

### 5.1. Incidences idéologiques de la parole dans le discours proverbial

L'idéologie, définie de façon prosaïque, est un ensemble d'idées, d'opinions ou de pensées tendant à développer chez un sujet humain une certaine façon de penser et de se comporter. Aussi, la parole qui sert de canal de diffusion du message proverbial a-t-elle une incidence sur le contenu, en ce que sa charge confère au discours proverbial son pouvoir persuasif. Cela est d'autant plus vrai que pour (Noah, 1974 : 350) « la parole est tout. Elle coupe, écorche. Elle modèle, module. Elle perturbe, rend fou. [...]. Elle amplifie, abaisse selon sa charge. Elle excite ou calme les âmes ».

La parole, dans le discours proverbial, acquiert une force attractive créant le déclic émotif qui chatouille l'esprit humain. On comprend alors (Yondo, 1976 : 14) lorsqu'il affirme que dans le processus de mise en performance du discours proverbial, « l'homme écoute la parole [...] qu'il va recevoir, et le vit intensément. Par le miracle du verbe qu'il boit, il vibre presque dans ses entrailles où tout résonne et se fixe ». C'est cette fixation qui confère la vitalité du discours proverbial et amplifie exacerbe son incidence idéologique. Prenons, à titre illustratif le proverbe n°138 « l'enfant ne se moque pas du nain » de (Kouadio, 2006 : 195) et analysons son incidence idéologique. Actualisé, ce proverbe moral est un avertissement adressé aux indisciplinés.

En contexte d'emploi, l'idéologie véhiculée est celle d'inscrire dans la conscience du sujet humain que le choix réfléchi d'une conjointe est la clé de l'entente dans le foyer.

Au total, l'incidence idéologique dans le discours proverbial se traduit en termes d'usage bienséant de la parole de façon à faire en sorte que l'individu soit attentif et réceptif. L'incidence idéologique de la parole ayant fait l'objet d'analyse, voyons son incidence sur le plan pédagogique.

En contexte d'utilisation, il porte la marque morale qui suggère à ne pas soumettre à la risée populaire son *alter ego* présentant un handicap (malformation) lorsqu'on n'a pas achevé notre propre croissance.

L'idéologie qui sous-tend ce discours proverbial est manifeste dans la parole commandant la modération dans nos jugements, nos actes et comportements sous peine de porter atteinte à notre bien-être. À ce proverbe, s'ajoute cet autre qui prend la nature d'une sentence « si tu te presses pour te marier, ta belle-sœur sera plus jolie que ta femme »(Kouadio, 2012, 77).

Ce proverbe qui est de contenu moralisateur est un appel à la prudence dans la prise de décision concernant la vie sentimentale. Aussi, la précipitation dans le choix d'une conjointe peut-elle

conduire à une erreur d'appréciation dommageable pour la vie conjugale.

## **5.2. Incidences pédagogiques de la parole dans le discours proverbial**

Dans le discours proverbial, la parole, est à la fois celle de la persuasion et de la dissuasion. Or, persuader ou dissuader, c'est pouvoir, par le biais de la parole, enseigner des préceptes moraux capables d'avoir un apport pédagogique. Il apparaît alors évident que dans ce genre littéraire, pour parler comme Kouadio<sup>6</sup>Yao Jérôme, l'agréable et l'utile entretiennent un rapport dialectique pour initier une pédagogie edificatrice.

À ce sujet, convoquons le proverbe n° 69 de (Arbelbide, 1976 : 14) « l'orphelin se cache au pied du mur pour écouter les conseils que la mère donne à son enfant ». Dans ce discours proverbial, l'articulation parabolique interpelle sur l'attitude d'humilité de l'orphelin.

Puisqu'à l'absence de ses géniteurs, il reste à l'écoute des conseils des autres pour construire sa propre vie. Par l'usage du personnage de l'orphelin, la parole proverbiale montre que la bonne éducation dépend certes de l'apport des parents mais repose sur la volonté de l'individu.

Cela dit, la pédagogie de la parole enrôlée dans le discours parémiologique inculque la sagesse perceptible dans le langage de celui qui l'a adopté comme mode d'expression. C'est pour mettre en relief le pouvoir pédagogique de la parole proverbiale que (Colin, 1965 : 116) récidive en soutenant que ce genre constitue «[...]véritablement dans la plus part des aires africaines le trésor linguistique dans sa pureté ancienne.

---

<sup>6</sup>Kouadio Yao Jérôme, initiateur de l'étude de la parémiologie, enseignant de traditions et littératures orales africaines à l'université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire).

L'expression est constamment recherchée [...] en mesurant [...] l'économie des moyens pour le maximum de charge de signification »).

## **Conclusion**

Que la parole soit débitée dans le conte, l'épopée, la chanson... elle n'est pas neutre. Mais lorsque ladite parole est énoncée dans le discours parémiologique, elle perd à la fois sa neutralité et son innocence pour devenir un outil pédagogique et un instrument idéologique. Une telle parole ne peut être diffusée dans la cacophonie, en ce qu'elle suit un circuit d'énonciation qui impose subséquemment des modalités de diffusion.

La parole, dans le discours proverbial, parce qu'elle est une parole acte dans laquelle baigne la sagesse, elle commande forcément la manière d'être dite et exige un ensemble de disposition pour que l'auditeur puisse la réceptionner et la comprendre. Par ailleurs, cette parole se construisant par encodage imagé, son décodage est largement tributaire de son contexte d'emploi et surtout de l'itinéraire qu'elle utilise pour atteindre l'auditoire.

Dans les faits, la parole, dans le discours proverbial, à cause de son ancrage idéologique et pédagogique, prend la nature d'un genre littéraire ayant à charge à la fois persuasive et dissuasive lorsqu'elle est mise en performance. À l'évidence, c'est cette double charge dialectiquement liée qui lui confère sa dimension d'œuvre artistique et littéraire de sagesse dans le monde en général et dans l'univers négro-africain en particulier.

## **Bibliographie**

Cabakulu, Mwaba, 2003, *Le grand livre des proverbes africains*, Paris, éd. Marabout.

Chevrier, Jacques, 1986, *L'arbre à palabre : essai sur les contes et récits traditionnels d'Afrique noire*, Paris, Hâtier.

Chevrier, Jacques, 1975, *Littérature nègre*, Paris, Armand Colin.

Cocula, Bernard et Peyrouet, Claude, 1983, *La didactique de l'expression de la théorie à la pratique*, Paris, Delagrave.

Colin, Roland, 1978, *Littérature africaine d'hier et de demain*, Paris, Nathan.

Crépeau P. et Bizimana S, 1979, *Le proverbe de Rwanda*, Tervuren, Musée royal de l'Afrique centrale.

Duchet, Claude, 1979, *Sociocritique*, Paris, Fernand Nathan.

Fonku, Kwitché Gabriel, 1987, *Littérature guinéenne*, Notre librairie n°88-89, Juillet-Septembre, P31.

Gengembre, Gérard, 1996, *Les grands courants de la critique littéraire*, Paris, Seuil.

Konan, Pondo Éric, 2015, *Les proverbes africains, un genre littéraire au service de l'Afrique moderne : Le cas des proverbes Baoulé et Sénoufo*, Mémoire de maîtrise, Lettres modernes, Université Alassane Ouattara de Bouaké, P59.

Kourouma, Amadou, 2003, *Avant-propos*, in *Le grand livre des proverbes africains de Mwaba Cabakulu*, Paris, Marabout.

Matateyou, Emmanuel, 2012, *Comment enseigner la littérature orale ? Cameroun*, Le Harmattan.

Mwroha, Mwo Emile, 1952, préface, in *dictionnaire des proverbes africains*, Paris, Harmattan.

Noah, Jourdain-Innocent, 1974, « *De la littérature orale négro-africaine et de ses chances de survie* », *Etudes littéraires*, Vol 7, n°3, P350

Philippe, Amiel, 1984, *Dictionnaire pratique du français*, Paris, Hachette.

Schwarzenberg et Gerard, Roger, 1977, *L'état spectacle*, Paris, Flammarion.

Senghor, Sedar Léopold, 1965, *Préfaces aux nouveaux contes d'Amadou Koumba*, Paris, Présence africaine.

Soumah, Malick, 1987, *Littérature guinéenne*, Notre librairie n°88-89, Juillet-Septembre, P20.

Yondo, Epanya Elolougué, 1976, *La place de la littérature orale*, Paris, Pensée universelle.

Zahan, Dominique, 1973, *La dialectique du verbe chez le Bambara*, Paris, Mouton.

### **Corpus**

Proverbes n°44, 49, 53, 70, 75, 83, 95 et 138 extraits de l'ouvrage de Kouadio, Yao Jérôme, 2006, *Les proverbes baoulés (Côte d'Ivoire) : types, fonctions et actualité*, Abidjan, DAGEKOF.

Proverbes n°46 et 69 extraits de l'ouvrage d'Arbelbide, Cyprien, 1975, *Les Baoulé d'après leurs dictons et proverbes*, Paris, CEDA.